

## Press Reviews

Matthieu Jacquet, 'Quels sont les nouveaux talents de la peinture exposés en galerie ?', Numéro, September 2020

Les compositions post-cubistes de Farah Atassi à la galerie Almine Rech



Farah Atassi, "Model in Studio 6" (2020). Huile et glycéro sur toile, 180 x 145 cm  
©Farah Atassi - Photo : Matt Bohli Courtesy of the Artist and Almine Rech

**S'il fallait décrire Farah Atassi en un don,** ce serait celui de géométriser le monde en couleurs pastels. Depuis une quinzaine d'années déjà, les motifs abstraits qui parsèment ses décors, des rayures verticales et horizontales aux damiers en passant par les triangles, semblent se prolonger de toile en toile et rejoindre les lignes des accessoires qu'elle représente, souvent empruntés au monde du cirque et du théâtre. Quilles et cerceaux, cartes à jouer, dominos, ballerines et patins à glace mais aussi instruments de musique – tambours, banjos, trompette et hautbois – peuplent ainsi ses compositions bidimensionnelles dont l'esthétique n'est pas sans rappeler celle du mouvement Memphis. Lorsque l'artiste belge y introduisait récemment des figures féminines, ce n'était que pour mieux les convertir à ces espaces quasi mathématiques, transposant leurs corps en formes anguleuses où résonne l'histoire de la peinture cubiste. Mais lorsque l'on s'approche de ses œuvres, ce n'est que pour mieux découvrir ses effets de texture, obtenus par l'addition de la peinture à l'huile, du glycéro et de l'adhésif, qui les distinguent de créations exclusivement numériques auxquelles elles pourraient à première vue aisément être réduites. Comme elle le résume très justement elle-même, Farah Atassi parvient ainsi à réaliser *"des peintures figuratives qui représentent l'abstraction"*.

**Farah Atassi, "Paintings", jusqu'au 3 octobre à la galerie Almine Rech, Paris 3e.**